

San Pietro e Paolo de Lumio

La pittoresque église de San Pietro et San Paolo de Lumio, d'origine romane, remonte au XI^e siècle. On sait qu'elle faisait partie des possessions en Corse de l'abbaye San Bartolomeo di Fossato, de l'ordre de Vallombrosa. Bien qu'elle ait été fortement remaniée au XVIII^e siècle – tout l'édifice n'a pas conservé ses caractéristiques romanes -, elle est intéressante par le style architectural de son abside, qui montre les liens déjà noués à cette époque avec la Toscane. Cette église a été classée Monument historique en 1980.

Si la façade de l'église primitive est entièrement masquée - de pittoresques lions sculptés en ronde bosse y ont pourtant été réemployés -, il n'en va pas de même pour une bonne part des murs latéraux, où l'on reconnaîtra sans peine un bel appareil roman en granit jaune-rosé régulièrement taillé. Par chance la partie la plus originale de l'église, l'abside, a été épargnée par les contreforts rendus nécessaires par la pose d'une voûte sur des murs qui n'étaient pas faits pour la soutenir.

L'abside flanquée de pilastres est d'un style comparable à celui de San Michele de Sisco, mais en plus élaboré. Les cinq arcades délimitées par des pilastres ont plus de relief, et dans leur partie supérieure, sont plus élaborées. Le décor de losanges et de cercles, travaillé en creux à l'intérieur de ces arcatures à double ressaut, est surtout intéressant parce qu'il ressemble de manière étonnante à celui de San Pietro a Grado, une grande église romane du XI^e siècle, proche de Pise, à cette différence près que dans le modèle italien seule une arcade sur deux retombe sur un pilastre. On peut raisonnablement penser que le maître d'œuvre de San Pietro e Paolo de Lumio, sans doute venu du continent, connaissait le modèle et a cherché à le copier ici. Ce même décor n'avait d'ailleurs pas fini d'être utilisé à Pise, puisqu'on le trouvera réemployé au XII^e siècle sur la partie inférieure de la grande abside de la cathédrale de Pise, de même que sur la base du célèbre campanile penché.

Laurent CHABOT
Monuments de Corse
Edisud 2003